



**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE (MESRS)**

UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE PORTO-NOVO

DOMAINE : Sciences de l'éducation et de la formation

MENTION : Professorat de l'enseignement secondaire

SPECIALITÉ : Lettres Modernes

GRADE : Licence/BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

Sujet :

Enseignement/Apprentissage/Evaluation de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN en classe de troisième au Bénin : difficultés et approches de solutions

Présenté par:

DOSSOU Ulrich Adokpo

Sous la direction de:

Pierre MEDEHOUEGNON

Professeur Titulaire des Universités du CAMES

Année académique : 2016-2017

*Enseignement/Apprentissage/Evaluation de Sous l'orage de
Geydou BADAÏAN en classe de troisième au Bénin :
difficultés et approches de solutions*

« Les parents ont pour leurs enfants un amour inquiet et pusillanime qui les gâte. Il en est un autre attentif et tranquille qui les rend honnêtes ; et c'est celui-ci qui est le véritable amour de père », Denis Diderot.

A

Mathias et Lamoulatou DOSSOU,

pour le devoir de parents pleinement assumé.

Sommaire

Dédicace	i
Remerciements	iii
Sigles et abréviations	iv
Tableaux	v
Graphiques	vi
Résumé	vii
Introduction	1
Chapitre 1 : Contexte théorique et méthodologique de la recherche	4
Section 1 : Contexte théorique de la recherche	5
Section 2 : Approche méthodologique de la recherche.....	12
Chapitre2 : Dépouillement, analyse des résultats	18
Section 1 : Dépouillement.....	19
Section 2 : Inférences statistiques et vérification des hypothèses.....	23
Chapitre 3 : Discussion et suggestions	28
Section 1 : Discussion.....	29
Section 2 : Suggestions	32
Conclusion	37
Références bibliographiques	39
Table des matières	41
Annexes	43

Remerciements

Au terme de ce travail, et avant de le présenter aux lecteurs, je voudrais humblement remercier :

- ✚ Le Professeur Pierre MEDEHOUEGNON, pour avoir accepté de main de maître, de diriger ce rapport ;
- ✚ Le Professeur Ascension BOGNIAHO qui s'est montré très disponible à m'aider ;
- ✚ Mes tuteurs, Eric AMAYIDI et Adandé Pierre HOUNDAYI, pour avoir réveillé en moi le goût pour ce monde qu'est l'enseignement où le travail est perpétuel ;
- ✚ Ma mère, pour son affection et son soutien ;
- ✚ Mon père, pour sa foi en ma réussite ;
- ✚ Mes frères, Wilfried et Septime, qui m'ont soutenu tout au long de ce travail ;
- ✚ Annick et Laetitia que j'ai obligées à consentir d'énormes sacrifices pour que ce travail aboutisse ;
- ✚ Mes camarades normaliens ; c'est la fin d'un cycle et non la fin d'une vie, *« nous commençons toujours notre vie sur un crépuscule admirable ».*

Sigles et abréviations

AP : Animation **P**édagogique.

ENS : **E**cole **N**ormale **S**upérieure

CD : **C**ompétence **D**isciplinaire.

BAPES : **B**revet d'Aptitude au **P**rofessorat de l'**E**nseignement **S**econdaire.

CAPES : **C**ertificat d'Aptitude au **P**rofessorat de l'**E**nseignement **S**econdaire.

INFRE : **I**nstitut **N**ational pour la **F**ormation et la **R**echerche en **E**ducation

MEPS : **M**inistère des **E**nseignements **P**rimaire et **S**econdaire.

MESFTRIJ : **M**inistère de l'**E**nseignement **S**econdaire, de la **F**ormation **T**echnique et **P**rofessionnelle, de la **R**econversion et de l'**I**nsertion des **J**eunes.

SA : **S**ituation d'Apprentissage

UP : **U**nité **P**édagogique

Tableaux

- ✚ **Tableau n°1** : Tableau synoptique de l'effectif de l'échantillon.
- ✚ **Tableau n°2** : Niveau d'étude des apprenants.
- ✚ **Tableau n°3** : Connaissance des élèves de l'auteur de *Sous l'orage*.
- ✚ **Tableau n°4** : Nationalité de l'auteur de *Sous l'orage*.
- ✚ **Tableau n°5** : Genre littéraire de *Sous l'orage*.
- ✚ **Tableau n°6** : Personnages de *Sous l'orage*.
- ✚ **Tableau n°7** : Intervention des enseignants en classes de troisième.
- ✚ **Tableau n°8** : Etude de *Sous l'orage* par les enseignants.
- ✚ **Tableau n°9** : Difficultés éprouvées par les enseignants dans l'étude de *Sous l'orage*.

Graphiques

- ✚ **Diagramme n°1** : Connaissance des apprenants de l'auteur de *Sous l'orage*.
- ✚ **Diagramme n°2** : Connaissance des apprenants de la nationalité de l'auteur de *Sous l'orage*.
- ✚ **Diagramme n°3** : Connaissance des apprenants du genre littéraire de *Sous l'orage*.
- ✚ **Diagramme n°4** : Connaissance des apprenants des personnages de *Sous l'orage*.
- ✚ **Diagramme n°5** : Avis des enseignants sur l'étude de *Sous l'orage*
- ✚ **Diagramme n°6** : Avis des enseignants sur les difficultés d'étude de *Sous l'orage*
- ✚ **Diagramme n°7** : Avis des enseignants sur les difficultés d'étude de *Sous l'orage*

RESUME

Les enseignants de français sont confrontés à de nombreuses difficultés lorsqu'ils abordent l'étude des œuvres littéraires au programme : l'insuffisance de la masse horaire attribuée à l'enseignement de la discipline et l'insuffisance de formation pour les enseignants sur l'étude de ces œuvres. Ces difficultés les empêchent de faire de façon efficiente l'étude de ces œuvres, comme c'est le cas de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN. C'est après avoir fait ce constat et soucieux de trouver des approches de solutions à ce problème que le présent travail : «*Enseignement/Apprentissage/Evaluation de Sous l'orage de Seydou BADIAN en classe de troisième au Bénin : difficultés et approches de solutions* », a été entrepris. Après avoir identifié ces difficultés, les avoir analysées, nous avons fait quelques suggestions et recommandations aux acteurs de la vie scolaire, pour que *Sous l'orage* de Seydou BADIAN, soit effectivement et efficacement enseigné.

Mots-clés : enseignement ; apprentissage ; évaluation ; difficultés ; approches de solutions.

ABSTRACT

Teachers of french language are faced to many problems when studying literary genres. Among these problems, we have students disinterest toward reading, lack of time for teachers when teaching and lack of training for teachers, mostly french teachers. All this, hardly prevent them teaching deeply novels. The illustration case of *Sous l'orage* of Seydou BADIAN. Our current work is focused so on that problem : « *Enseignement/Apprentissage/Evaluation de Sous l'orage de Seydou BADIAN en classe de troisième au Bénin : difficultés et approches de solutions* ». After selecting difficulties, analysing them, we have suggested convenient skills to help so this novel be well taught in coming years.

Keywords: teaching; learning; evaluation; difficulties; solution.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

La lecture remplit plusieurs fonctions, autant sur le plan social que sur le plan éducatif, c'est-à-dire, dans le domaine de l'enseignement. Ainsi, elle permet entre autres, la distraction et l'évasion du lecteur, l'incarnation et l'identification de celui-ci à un personnage, l'élucidation et, particulièrement, lui donne la culture.

L'inscription des œuvres au programme, en l'occurrence *Sous l'orage* de Seydou BADIAN en classe de troisième, vise alors à faire bénéficier normalement aux apprenants de cette promotion, ces profits non utilitaires certes, mais indispensables pour leur formation éducative et sociale puisque, « lire est une source de profits, non de profits étroitement utilitaires. Car, lire, c'est investir dans la durée et dans l'être, non dans l'éphémère et dans l'avoir », comme l'écrivent Etienne CALAIS et René DOUCET, dans *Thème de culture littéraire et générale* (1988).

Or, tel que pratiqué dans les lycées et collèges, l'enseignement du français ne fait toujours pas profiter aux apprenants ces avantages de la lecture. En effet, les œuvres littéraires au programme d'étude du français ne sont pas toujours étudiées par les enseignants, et même quand l'étude est effectuée, elle n'est pas bien menée.

Ayant fait ce constat, nous avons décidé de consacrer notre rapport de fin de formation pour l'obtention du BAPES à l'« **Enseignement/Apprentissage/Evaluation de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN en classe de troisième au Bénin : difficultés et approches de solutions** », pour mettre en évidence les difficultés rencontrées dans l'Enseignement/Apprentissage/Evaluation de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN en classe de troisième, afin de proposer des stratégies pour les corriger.

Ce travail vise à montrer la part de responsabilité des enseignants mais aussi celle des apprenants dans les difficultés rencontrées dans l'Enseignement/Apprentissage et Evaluation de *Sous l'orage* de cette œuvre en classe de troisième.

Pour atteindre ces objectifs, nous présentons, dans un premier chapitre, les cadres théorique et méthodologique de la recherche. Le deuxième chapitre est consacré

à la présentation et à l'analyse des résultats des enquêtes effectuées. Quant au troisième, il consistera à discuter les résultats des enquêtes et à faire des suggestions.

CHAPITRE 1 :

Contexte théorique et méthodologique de la recherche

CHAPITRE 1 : Contexte théorique et méthodologique de la recherche

Pour mener notre recherche, nous débutons par l'état des lieux du problème que nous soulevons. Ainsi, ce premier chapitre consacré au contexte théorique et méthodologique de la recherche est subdivisé en deux sections. La première est relative au cadre théorique : elle consiste à formuler la problématique, faire la revue de littérature, énumérer les objectifs de la recherche, formuler les hypothèses et définir les concepts clés du sujet. La seconde section, quant à elle, présente le cadre méthodologique de la recherche, identifie le cadre physique et la population cible.

Section 1 : Contexte théorique de la recherche

1-1. Problématique et revue de littérature

1-1-1. La Problématique

Le système éducatif béninois est en proie aujourd'hui à de nombreux maux notamment la baisse du niveau des apprenants comme en témoignent les résultats de fin d'année mais aussi les résultats aux différents examens. Pour beaucoup, cette situation est due avant tout à la faiblesse de leur niveau en français. L'on pointe du doigt leur désaffection ou leur désintérêt pour la lecture comme la source du malheur. Elle a pour corollaire l'absence de culture littéraire, car, en effet, cette dernière se constitue par la fréquentation régulière des œuvres littéraires.

C'est dans le souci de remédier à cette crise qu'il a été institutionnalisé la mise au programme des œuvres littéraires dans l'enseignement du français, vu que ces dernières ont un intérêt psychopédagogique capital, et pour renforcer les capacités et habiletés des apprenants en français. Au-delà du renforcement des capacités et des habiletés des apprenants, la mise au programme des œuvres poursuit d'autres objectifs : le perfectionnement et l'approfondissement des compétences linguistiques ; susciter la naissance et le renforcement du goût de la lecture ; l'acquisition et le maintien d'une culture littéraire ; l'éveil de la conscience des réalités quotidiennes.

Mais les objectifs assignés à ces œuvres ne sont pas toujours atteints.

En effet, le problème se pose toujours. Comme nous l'avons dit *supra*, on estime que les apprenants manifestent du désintérêt pour la lecture.

Par ailleurs, l'enseignement du français au premier cycle vise l'acquisition de trois compétences disciplinaires que sont : la communication orale ; la lecture et la communication écrite. Si la communication orale et la communication écrite sont souvent bien réussies par les enseignants, il n'en est pas de même de la lecture. Certains enseignants en effet, éprouvent des difficultés quant à cette dernière, surtout lorsqu'il s'agit de l'étude des œuvres au programme avec leurs apprenants et d'autres, ne le font même pas bien que cela soit obligatoire.

C'est le cas du roman *Sous l'orage* du Malien Seydou BADIAN au programme de français en classe de troisième au Bénin, dont l'étude comme celle de tant d'œuvres n'est toujours pas effective.

Quelles sont alors les difficultés rencontrées dans l'Enseignement/Apprentissage/Evaluation de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN? Quelle est la part de responsabilité des enseignants dans les difficultés rencontrées dans l'Enseignement/Apprentissage et Evaluation de *Sous l'orage* ? Quelle est la part de responsabilité des apprenants dans les difficultés rencontrées dans l'Enseignement/Apprentissage et Evaluation de *Sous l'orage* ? C'est à ces interrogations que nous allons répondre à travers le présent travail.

1-1-2. La revue de littérature

L'écrivain Français Fontenelle affirme : « *Un bon esprit cultivé est, pour ainsi dire, composé de tous les esprits des siècles précédents* », et Jean PLIYA s'inspirant de la sagesse africaine nous apprend que c'est au bout de l'ancienne corde qu'on tresse la nouvelle. Fort de ces propos, nous avons jugé qu'il faille donc pour ne point nous perdre et pour bien nous situer, consulter des travaux d'étude mais aussi des documents ayant rapport au thème de recherche.

Nous avons à ce titre consulté les «*Eléments de réponses* » du Module d'animation pédagogique d'avril-mai 2013, un document structuré en quatre grandes

activités. La première activité aborde la nécessité de la lecture/étude des œuvres littéraires au programme au premier cycle. En partant du désintérêt des apprenants pour la lecture que nous avons déjà ci-haut notifié, cette activité montre d'une part que l'enseignant doit transformer chez ses apprenants la lecture en un plaisir. Au-delà des connaissances linguistiques que l'apprenant découvre dans les œuvres, il doit participer à l'évolution de la société en prenant contact avec les réalités d'autrefois présentées dans les œuvres littéraires variées pour contribuer par la suite à l'ouverture de son milieu sur le monde. De même, des objectifs assurant une lecture effective chez les apprenants ont été proposés. La deuxième activité a orienté l'alternance de l'étude des œuvres au programme avec les différentes Situations d'Apprentissage (SA) à enseigner tout en indiquant aux enseignants de laisser une marge de temps aux apprenants pour lire par eux-mêmes des séquences de l'œuvre chez eux avant l'étude en classe. L'avant dernière activité a, quant à elle, proposé non seulement un canevas d'étude possible mais aussi la démarche de la lecture suivie et dirigée pour atteindre les objectifs de l'étude intégrale des œuvres au programme. Mais ce document, à part le désintérêt des élèves pour la lecture, n'insiste pas beaucoup sur les autres difficultés rencontrées dans l'étude des œuvres ; difficultés sur lesquelles nous insistons dans le présent travail.

Nous avons ensuite consulté des mémoires de BAPES et de CAPES portant sur l'Enseignement/Apprentissage et Evaluation des œuvres littéraires. Nous n'avons malheureusement pas pu trouver assez de travaux ni de mémoires élaborés à propos de l'œuvre, objet de notre étude. Des mémoires auxquels nous avons pu avoir accès et que nous avons consultés dans la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Porto-Novo et à l'INFRE, seul celui de Sylvain Miklohoun, *Installation des connaissances à partir de Sous l'orage de Seydou BADIAN en classe de troisième : cas du CEG Djègan-Kpèvi de Porto-Novo* traite de l'œuvre. Cette situation, loin de nous décourager, nous a plutôt motivé à nous mettre en route pour la réussite de cette recherche que nous avons entreprise. Elle est d'ailleurs l'une des raisons justifiant le choix de ce sujet de recherche.

Le premier auquel nous nous sommes intéressé à part celui de Sylvain Miklohoun est de Noël Etienne Zinsou, présenté et soutenu pour l'obtention de son CAPES en 2005. Intitulé *Enseignement/Apprentissage/Evaluation de la lecture au cours secondaire : analyse et proposition d'une nouvelle approche : cas des CEG Toffo et Houèbo*, après une analyse minutieuse des méthodes et techniques de l'Enseignement/Apprentissage de la lecture au secondaire, il y a fait ressortir les causes de la désaffection des apprenants pour la lecture avant de proposer une nouvelle approche pour une lecture efficace aux premier et second cycles du secondaire. En conclusion, il a montré l'échec des cours de lecture suivie et dirigée et des techniques de lecture et d'expression à « *développer chez les apprenants le goût pour la lecture* ». Les causes sont nombreuses. Il cite le déficit horaire, le non achat des ouvrages au programme et la négligence des cours de lecture par certains enseignants. Mais notre travail ne s'est intéressé qu'à quelques-unes des difficultés rencontrées dans l'étude des œuvres au programme et non l'entièreté des difficultés.

Nous avons ensuite consulté le mémoire de Mme Marie-Claire Vodounou : *Etude intégrale des œuvres littéraires au programme de français en 5^{ème} : stratégies d'Enseignement/Apprentissage/Evaluation de Petit Jo, enfant des rues d'Evelyne Mpoudi Ngollé*. Après avoir mis en lumière les difficultés rencontrées par les enseignants de français dans l'étude des œuvres nouvellement mises au programme, elle a fait quelques suggestions pour l'étude intégrale de *Petit Jo, enfant des rue*. Pour elle, l'étude intégrale de cette œuvre doit tenir compte des exigences de la lecture guidée et la lecture suivie et dirigée et ces dernières doivent être faites selon l'Approche Par les Compétences. Mais ce travail porte sur *Petit Jo, enfant des rue* et le nôtre, porte sur *Sous l'orage*.

Enfin, à travers son mémoire de BAPES intitulé *Etude des œuvres au programme de français au premier cycle : problèmes et approches de solutions*, Perpétu Fonnhou aborde, entre autres problèmes, la désaffection des apprenants pour la lecture de ces œuvres au programme. Pour lui, les apprenants ont le désir de lire, mais la difficulté de lecture des œuvres chez eux « *naît du fait que l'écrit le plus souvent proposé est marqué très contextuellement. La plupart des œuvres sont sans*

illustrations et sans signes visibles autres que linguistiques et graphiques. Or, l'attrait de l'image est sans commune mesure que celui de l'écrit. Le texte devient donc quelque chose d'étrange et de mystérieux pour le débutant et le repousse. » Il propose à l'enseignant pour y pallier, l'étude des images de la couverture des œuvres mais aussi celle des œuvres comportant des illustrations pouvant attirer l'attention du lecteur débutant.

Nous constatons après cette recherche documentaire, et à l'issue de la confrontation de tous ces mémoires, que beaucoup de recherches ont été menées sur l'Enseignement/Apprentissage et Evaluation non pas spécialement de *Sous l'orage*, mais d'autres œuvres littéraires au programme de l'enseignement du français au premier cycle du secondaire. De plus, ces recherches ne s'intéressent qu'à quelques-unes des difficultés liées à l'étude des œuvres littéraires au programme. Notre ambition en les consultant est de nous inspirer de la démarche utilisée par leurs auteurs pour, comme nous l'avons dit *supra*, vérifier les difficultés rencontrées dans l'Enseignement/Apprentissage /Evaluation de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN et à la fin, proposer des approches de solutions.

1-2. Objectifs et hypothèses de recherche

1-2-1. Les objectifs de recherche

Notre travail vise plusieurs objectifs. Ils sont de deux ordres. Il s'agit de l'objectif général de la recherche et des objectifs spécifiques.

1-2-1-1. Objectif général

L'étude vise à mettre en évidence les difficultés rencontrées dans l'Enseignement/Apprentissage/Evaluation de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN en classe de troisième afin de proposer des stratégies pour les corriger.

Il se subdivise en trois objectifs spécifiques.

1-2-1-2. Objectifs spécifiques :

- ❖ faire l'état des lieux de l'Enseignement/Apprentissage/Evaluation de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN en classe de 3ème ;

- ❖ montrer la part de responsabilité des enseignants dans les difficultés rencontrées dans l'Enseignement/Apprentissage et Evaluation de *Sous l'orage* ;
- ❖ montrer la part de responsabilité des apprenants dans les difficultés rencontrées dans l'Enseignement/Apprentissage et Evaluation de *Sous l'orage* ;
- ❖ proposer des approches de solutions pour corriger ces difficultés.

1-2-2. Les hypothèses de recherche

Pour atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés, nous avons formulé une hypothèse générale subdivisée en trois hypothèses spécifiques.

1-2-2-1. L'hypothèse générale

L'étude de *Sous l'orage* n'est toujours pas effective et, même quand elle est effectuée, elle n'est pas bien menée.

1-2-2-2. Les hypothèses spécifiques

- ❖ la désaffection ou le désintérêt des élèves pour la lecture dû à l'impérialisme de l'audio-visuel fait qu'ils se refusent l'achat et la lecture de *Sous l'orage* de Seydou ;
- ❖ la masse horaire attribuée à l'enseignement du français ne permet pas aux enseignants d'aborder l'étude de *Sous l'orage* ;
- ❖ l'insuffisance de formation et de recyclage sur l'étude des œuvres au programme pour les enseignants ne permet pas une étude efficiente de *Sous l'orage*.

1-3. Définition - Clarification conceptuelle

A cette étape du travail, il est indispensable que nous essayions une approche de définition ou de clarification des mots-clés qui composent notre sujet de recherche. Cette approche de définition ou de clarification se fait sur les termes : ENSEIGNEMENT, APPRENTISSAGE, EVALUATION. Pour y parvenir, nous

utilisons les dictionnaires et les ouvrages tant pédagogiques que littéraires sans oublier bien-sûr de recourir chaque fois à l'étymologie de chacun de ces termes.

❖ ENSEIGNEMENT

Pour mieux comprendre le sens du mot « enseignement », mot par lequel nous esquissons notre clarification conceptuelle, il nous paraît plus judicieux de recourir au verbe dont il est dérivé. Il s'agit du verbe « enseigner » dont l'étymologie latine « *insignere* » signifie « *faire acquérir la connaissance ou la pratique d'une science, d'un art, etc. ; donner une leçon* ». On peut *enseigner* la mathématique. De la définition de « enseigner », on retient et selon le dictionnaire Larousse que « enseignement », c'est « *l'action, la manière d'enseigner, de transmettre des connaissances* ».

Pour François Raynal et Alain Rieunier, l'« enseignement », c'est cette situation organisée par l'enseignant pour provoquer un apprentissage précis chez les élèves. Cette situation s'articule autour de trois composantes que sont : un « contenu » d'enseignement ; des « élèves » qui n'ont pas toujours envie d'apprendre et un « enseignant » ayant l'intention d'instruire.

Nous retiendrons et, selon *Le dictionnaire pédagogique* de Gaston Mialaret et *Le Dictionnaire de didactique* de Jean-Pierre Cuq que l'« enseignement » c'est l'action de la personne qui met l'autre en situation d'apprendre. C'est aussi l'art de transmettre des connaissances, des savoirs à un ou à des apprenants. Le terme est donc synonyme d'éducation et implique la notion d'« apprentissage ». Mais qu'est-ce donc que l'« apprentissage »?

❖ APPRENTISSAGE

Le mot « apprentissage » vient du verbe « apprendre » qui trouve sa source dans le latin « *apprehendere* » signifiant « *saisir* », « *acquérir ou faire acquérir la connaissance, la pratique de quelque chose* ». L'« apprentissage » (*learning* en anglais) selon le *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation* (2005)

est l'«*acquisition d'une nouvelle capacité de pratiquer un comportement nouveau ou une manière d'être nouvelle* ». Il constitue un ensemble conduisant au développement.

❖ EVALUATION

Ce mot interpelle directement le verbe « évaluer » qui du latin « *valere* », signifie « déterminer la valeur, le prix, l'importance de quelque chose ». Selon le dictionnaire Larousse, l'« évaluation » est « *la mesure à l'aide de critères déterminés des acquis d'un élève, de la valeur d'un enseignement* ».

Quant à *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés* de François Raynal et Alain Rieunier, il définit le terme « évaluation » comme « *le jugement de valeur argumenté dans le but de prendre une décision en comparant un référé (le résultat obtenu) à un référent (le résultat visé)*. Autrement dit, l'« évaluation » est la comparaison entre un produit observé-la production ou la copie d'apprenant-et un modèle de référence construit par la personne qui évalue qu'est ici l'enseignant.

Nous retiendrons que l'« évaluation » est donc le processus par lequel on réunit des informations sur les habiletés, les aptitudes, les performances et les connaissances d'un élève, et qu'on utilise pour prendre des décisions à propos de cet élève et de ses apprentissages futurs en vue de décider comment et où ces apprentissages doivent être instruits. (*Jean-Claude HOUNMENO, cours sur la psychologie de l'évaluation des apprentissages scolaires*).

Section 2 : Cadre méthodologique de la recherche

Cette partie de notre travail traite de la méthodologie utilisée au cours de notre recherche. Ainsi, nous mettons ici l'accent sur les types de recherche utilisés, le but de notre recherche, le cadre physique, la population cible, les techniques et instruments de recherche que nous avons utilisés sans oublier de mentionner les difficultés que nous avons rencontrées.

Pour obtenir des informations pouvant nous aider à bien mener notre recherche, nous avons fait recours à deux types de recherches : la recherche documentaire et la recherche empirique.

2-1. La recherche documentaire

Nous avons, après le choix de ce sujet et comme tout sujet pouvait le nécessiter, fait le tour des sources écrites pouvant nous permettre de mieux comprendre et de mieux circonscrire notre sujet et ainsi éclairer les sentiers de notre étude.

Ainsi nous avons consulté des documents pédagogiques et didactiques de l'enseignement du français, quelques ouvrages généraux, les mémoires relatifs à notre sujet de recherche et des articles tirés de sites internet afin d'élaborer la problématique de notre sujet de recherche et notre revue de littérature

2-2. La recherche empirique ou expérimentale

Nous ne pouvons pas traiter de ce sujet sans mener une enquête de terrain. Car mieux que la recherche documentaire, cette étude mérite plus la recherche empirique. C'est comprenant ceci que nous avons donc fait des enquêtes. Les sujets enquêtés sont les enseignants de français des classes de troisième et leurs apprenants. Nous leur avons adressé des questionnaires qu'ils ont remplis.

Par ailleurs, nous avons utilisé l'entretien semi-directif. Ceci concerne les enseignants à qui nous n'avons pu adresser de questionnaires mais aussi des Conseillers Pédagogiques.

2-2-1. Le but de la recherche

En fin de formation pour le cycle 1 et dans le cadre de l'obtention du BAPES, nous avons choisi pour thème de recherche *Enseignement /Apprentissage/Evaluation de Sous l'orage de Seydou BADIAN en classe de troisième au Bénin : difficultés et approches de solutions* pour vérifier l'étude effective et efficiente des œuvres au programme en classe de troisième, en l'occurrence de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN, et rechercher et analyser les difficultés rencontrées par les enseignants et les

apprenants au cours de l'étude afin de proposer des approches de solutions pour remédier ces dernières.

2-2-2. Le cadre physique de la recherche

Nous avons effectué nos stages d'immersion et de qualification professionnelle au Lycée Béhanzin. Nous pouvons donc nous servir de cet établissement comme cadre physique pour cette étude mais notre sujet de recherche étant d'un ordre plus général, considérer uniquement un tel cadre serait restreindre le champ que doit avoir cette étude et ainsi remettre en cause la qualité du travail. Nous avons donc pris pour cadre physique de recherche, en plus du Lycée Béhanzin, quelques collèges publics et privés de la ville de Porto-Novo.

Située au sud du Bénin à 30 km de Cotonou, la ville de Porto-Novo est localisée entre 6°30 de latitude nord et 3°30 de longitude Est. Elle est limitée au nord par les communes d'Akpro-Misséréte, d'Avrankou et d'Adjarra ; au sud par la commune de Sèmè-kpodji ; à l'est par la commune d'Adjarra et à l'ouest par la commune des Aguégus.

Selon la tradition orale, les origines de Porto-Novo remonte vers la fin du 17^e siècle autour du mythe des trois chasseurs yoruba venus du Nigéria pour créer le 1^{er} quartier, « Accron ». Les dissidents « Adja » de la région ouest d'Allada ont suivi au 18^e siècle les Yoruba avec l'installation de Tê-Agbanlin créant ainsi le palais royal « Honmè ». A partir du 18^e siècle, les explorateurs portugais, hollandais, anglais, et français avaient organisé un commerce lucratif qui a conduit à la colonisation et à la traite des esclaves nègres. Ainsi naquit la cité qui s'est progressivement organisée, que le prince adja Tê-Agbanlin appela « Hogbonou »; ce qui signifie « l'entrée de la grande maison », mais à laquelle les Yoruba autochtones l'ayant accueilli donnèrent le nom de « Adjatchè », c'est-à-dire conquis par les Adja. En 1730, le Portugais Eucharistus de Campos baptisa la ville « Porto-Novo » à cause de sa ressemblance avec la ville portugaise de Porto.

A la fin de la traite des esclaves, un autre commerce, celui des produits agricoles et manufacturés prit la relève et se développa. Le premier traité de

protectorat avec les Français a été signé en 1863 sous le règne du roi Sôdji, suite aux vellétés de conquête de la ville par les Anglais en 1861. Le deuxième protectorat établi le 14 avril 1882 sous le règne du roi Toffa, marque la présence de l'installation de l'administration coloniale française. La Colonie du Dahomey est créée et Porto-Novo en est la capitale par décret du 22 juin 1894. Porto-Novo a gardé, malgré les aléas de l'histoire et l'ascension de la ville de Cotonou, son statut de «Capitale du Bénin». La ville a été cependant dépouillée de ses attributs de capitale vers les années 60 et 70 avec le transfert de la Présidence et des Ministères à Cotonou. Avec l'avènement du Renouveau Démocratique en 1990, le statut de capitale du Bénin a été confirmé à nouveau et la ville connaît un nouvel essor avec la mise en œuvre d'un programme spécial de réhabilitation dont le principal objectif est de lui redonner ses attributs de Capitale du Bénin.

La ville de Porto-Novo couvre une superficie de 52 km² soit 0,05% du territoire nationale. Sa population est estimée aujourd'hui à 1.096.850¹habitants environs et comprend en majorité des populations Goun généralement animistes ou chrétiens qui cohabitent avec les Yoruba musulmans, grands commerçants venus du Nigéria. Elle abrite le siège de l'Assemblée Nationale, la Bibliothèque nationale, des Archives nationales, quelques ministères, plusieurs centres et instituts universitaires dont l'Ecole Normale Supérieure, etc. et comprend plusieurs Collèges publics et privés et des Lycées (Lycée Béhanzin, Lycée Toffa 1^{er} et Lycée technique). Nous avons effectué nos enquêtes auprès des enseignants et apprenants de ces collèges et lycées.

2-2-3. La population cible et l'échantillonnage

Nous nous sommes intéressé, dans le cadre de ce travail aux apprenants et aux enseignants de français du premier cycle du secondaire. De façon plus précise, la cible de cette étude est constituée essentiellement des élèves des classes de troisième et leurs enseignants de français puisque nous cherchons à vérifier l'étude effective et efficiente de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN, œuvre au programme d'étude du français en classe de troisième au Bénin ; et ces derniers constituent les acteurs qui y

¹Monographie de Porto-Novo, Afrique Conseil, Mars 2006 ; INSAE, RGPH, 2013.

sont impliqués. Nous nous sommes séparément intéressé à ces deux pôles pour avoir des informations relatives aux difficultés qu'ils rencontrent dans l'étude de la ladite œuvre. Nous nous sommes enfin orientés vers les Conseillers Pédagogiques puisqu'ils sont les encadreurs des enseignants.

Nous avons voulu dans le cadre de cette étude atteindre un échantillon de cent (100) professeurs et deux cents (200) apprenants. Mais pour de nombreuses contingences, nous n'avons malheureusement pas pu atteindre ces effectifs.

2-2-4. Les techniques et instruments de recherche

Il s'agit de questionnaires adressés d'une part aux enseignants et d'autre part aux apprenants des classes de troisième puisque ce sont ces derniers qui constituent la cible de notre recherche. Le questionnaire à l'attention des enseignants vise à vérifier si ces derniers font ou non l'étude de *Sous l'orage* et les difficultés qu'ils rencontrent au cours de l'étude; celui des apprenants, comportant quatre questions; vise à recueillir leurs connaissances par rapport à l'auteur, sa nationalité; le genre littéraire et les personnages de l'œuvre.

Par ailleurs, nous nous sommes entretenus avec certains des enseignants enquêtés mais aussi avec Mme Jérôme CHEKETE, Conseillère Pédagogique du français.

L'exploitation méthodique des données issues de ces questionnaires d'enquête nous permettra de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de recherche.

2-2-5. Les difficultés rencontrées

Nous avons rencontré plusieurs difficultés lors de la réalisation de cette étude. D'abord, le retard accusé par l'administration de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo dans l'attribution des sujets de recherche. Ce retard a engendré d'autres difficultés qui ont beaucoup influé sur l'étude notamment la disponibilité très limitée des enseignants de français en raison de la période de la surveillance et de la correction des différents examens de fin d'année et la difficulté à retrouver les apprenants dont la plupart sont en vacances.

Par ailleurs, l'enseignement sur la méthodologie de la rédaction de mémoire destiné aux élèves-professeurs de la troisième année (semestres 5 et 6), qui devrait en la matière nous outiller, n'a commencé que tard au semestre 6, un mois après l'attribution des sujets de recherche. Toutes ces contingences ne nous ont point facilité la tâche au début de notre travail.

CHAPITRE 2: **Présentation et analyse des résultats**

CHAPITRE 2 : Présentation et analyse des résultats.

Nous avons subdivisé ce chapitre en deux sections. La première section est consacrée à la présentation des résultats issus des questionnaires que nous avons adressés aux enseignants et aux apprenants. Dans la deuxième section, nous exploiterons et l'analyserons ces résultats afin de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que nous avons au départ formulées.

Section 1 : Le dépouillement.

Nous avons précédemment évoqué certaines des difficultés que nous avons rencontrées au cours de ce travail, difficultés qui ne nous ont d'ailleurs pas permis comme nous l'avons *supra* dit, d'atteindre l'échantillon escompté. Au lieu de cent (100) professeurs et deux cents (200) apprenants, effectif escompté, nous avons eu trente professeurs (30) et cinquante-cinq apprenants (55).

Le tableau synoptique suivant présente l'effectif global de l'échantillon.

Nature des enquêtés	Effectif escompté	Effectif obtenu	Pourcentage
Elèves	200	55	27%
Enseignants	100	30	30%

Tableau n°1 : Tableau synoptique de l'effectif de l'échantillon

Les valeurs du tableau montrent que les difficultés que nous avons ci-haut évoquées ont beaucoup contribué à la réduction de l'échantillon escompté.

L'obtention de cet échantillon a été possible grâce à la technique de boule de neige². C'est donc sur la base des résultats recueillis des questionnaires soumis aux sujets de cet échantillon que nous ferons nos analyses. Cette étude se fera pôle par pôle : *primo*, celui des apprenants et *secundo*, celui des enseignants.

1-1. Le pôle des apprenants

Il faut que nous nous assurions, pour la qualité ce travail, que tous nos sujets élèves enquêtés sont réellement des apprenants des classes de troisième. Pour cela, nous leur avons posé la question suivante :

Question 1 : Quel est votre niveau d'étude ?

² La technique de boule de neige consiste à demander aux premiers enquêtés d'aider à identifier d'autres personnes.

Classe	Effectif	Pourcentage
3 ^{ème}	55	100%
Total	55	100%

Tableau n°2 : Niveau d'étude des élèves

A cette question, nous constatons qu'ils sont tous des apprenants de classes de troisième. C'est du moins le constat que nous faisons après observation de ce tableau : 35 sur 35, soit 100%.

S'ils sont tous des apprenants de troisième, c'est qu'ils sont censés avoir lu *Sous l'orage*, puisque l'œuvre est au programme de français en cette classe. Afin donc de vérifier l'effectivité de cette lecture, nous leur avons posé des questions relatives à l'œuvre : son auteur, la nationalité de l'auteur, le genre littéraire auquel elle (l'œuvre) appartient et les personnages qu'on y retrouve. Car, nous estimons que tout apprenant l'ayant lue répondrait aisément à ces questions.

Question 2 : Qui est l'auteur de *Sous l'orage* ?

	Auteur de <i>Sous l'orage</i>			Nombre de réponses
	Jean PLIYA	Ferdinand OYONO	Seydou BADIAN	
Effectif	4	0	51	55
Pourcentage	7.72%	0%	92.72%	100%

Tableau n°3 : Connaissance des élèves de l'auteur de *Sous l'orage*.

Le tableau fait état de la connaissance de l'auteur de *Sous l'orage* par les apprenants. Sur les 55 apprenants, 51, soit une proportion d'environ 93% ont répondu que l'auteur de *Sous l'orage* est Seydou BADIAN. Par contre, les autres l'attribuent à Jean PLIYA. Il est donc clair que la plupart des apprenants connaissent l'auteur de *Sous l'orage*. Mais connaissent-ils tous sa nationalité ?

Question3 : Quelle est la nationalité de Seydou BADIAN ?

	Nationalité de l'auteur				Nombre de réponses
	Béninoise	Camerounaise	Maliennne	N'ayant pas répondu	
Effectif	17	03	34	1	55
Pourcentage	30.90%	5.15%	61.18%	1.18%	100%

Tableau n°4 : Nationalité de l'auteur de *Sous l'orage*.

Selon les données du tableau, sur les 55 apprenants ayant répondu à cette question, 17, soit une proportion de 30.90% ont répondu que Seydou BADIAN est de nationalité béninoise ; 3, soit 5.45%, qu'il est Camerounais ; 34, soit 61.81% qu'il est Malien contre 1 (1.81%) n'ayant pas répondu à la question.

Il ressort donc que la majorité des apprenants (61.81%) connaissent bien l'auteur de *Sous l'orage* et sa nationalité.

Question4 : A quel genre littéraire appartient *Sous l'orage* ?

	Genre littéraire de <i>Sous l'orage</i>			Nombre de réponses
	Nouvelle	Conte	Roman	
Effectif	0	0	55	55
Pourcentage	0%	0%	100%	100%

Tableau n°5 : Genre littéraire de *Sous l'orage*.

Tous les enquêtés reconnaissent que *Sous l'orage* est un roman.

Question5 : Parmi les personnages suivants, lesquels apparaissent dans *Sous l'orage* : Kany, Samou, Toundi, Birama, Père Benfa ?

	Personnages de <i>Sous l'orage</i>				Nombre de réponses
	4 personnages	3 personnages	2 personnages	1 personnage	
Effectif	47	4	2	2	55
Pourcentage	85.45%	7.27%	3.63%	3.63%	100%

Tableau n°6 : Personnages de *Sous l'orage*.

Des 55 apprenants ayant répondu à cette question, 47, soit une proportion de 85.45% ont pu trouver les quatre personnages que sont : Kany, Samou, Birama et Père Benfa ; 4 soit une proportion de 7.27% ont trouvé trois personnages, et 2, soit une proportion de 3.63% ont trouvé deux personnages contre 2 (3.63%) n'ayant trouvé qu'un seul personnage.

Nous concluons par conséquent que la grande majorité des apprenants, (47 sur 55 (environs 86%) reconnaissent les personnages de *Sous l'orage*.

Les éléments de réponses donnés par les apprenants aux questions qui leurs sont adressées nous ont permis de vérifier s'ils ont ou non lu *Sous l'orage* de Seydou BADIEN. Nous allons à présent présenter les résultats issus des questionnaires adressés aux enseignants.

1-2. Le pôle des enseignants

Questions1 : Gardez-vous des classes de troisième ?

	Eléments de réponses		Nombre de réponses
	Oui	Non	
Effectif	30	0	30%
Pourcentage	30%	0%	100%

Tableau n°7 : Intervention des enseignants en classes de troisième.

Les résultats de ce tableau nous montrent que tous les enseignants enquêtés et dont nous utiliserons les réponses données, interviennent dans des classes de troisième. Ce critère admis, nous pouvons aisément continuer notre dépouillement.

Questions 2 : Avez-vous étudié *Sous l'orage* avec vos apprenants cette année?

	Eléments de réponses		Nombre de réponses
	Oui	Non	
Effectif	10	20	30%
Pourcentage	33.33%	66.66%	100%

Tableau n°8 : Etude de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN par les enseignants.

Selon les données de ce tableau, environs 67%, donc la majorité des enseignants enquêtés, déclarent n'avoir pas étudié *Sous l'orage* contre 33.33% qui ont pu l'étudier. Nous concluons donc qu'au Bénin, à peine 33 enseignants de français de classes de troisième sur 100 étudient *Sous l'orage* de Seydou BADIAN avec leurs apprenants.

Nous avons poussé notre réflexion en cherchant à savoir pourquoi ce grand nombre d'enseignants n'arrive pas à aborder l'étude de l'œuvre. Autrement, qu'elles sont les difficultés qui les en empêchent ?

La question relative aux difficultés éprouvées par les enseignants dans l'étude de *Sous l'orage* est une question préformée³. Elle a deux éléments de justification : soit les enseignants ne disposent pas d'assez de temps, soit la formation qui leur est donnée sur l'étude des œuvres au programme est insuffisante.

	Eléments de réponses		Nombre de réponses
	Manque de temps	Insuffisance de formation	
Effectif	16	18	20
Pourcentage	80%	90%	100%

Tableau n°9 : Difficultés éprouvées par les enseignants dans l'étude de *Sous l'orage*.

Les éléments de réponses obtenus nous révèlent que sur les 20 enseignants (n'ayant pu faire l'étude) interrogés, 16, soit un taux de 80% affirment n'avoir pas étudié *Sous l'orage* à cause du manque de temps et 18, soit 90%, à cause de l'insuffisance de formation.

³ Il s'agit de la question n°8, question dont le tableau n°8 présente les résultats.

On en déduit donc que le manque de temps et l'insuffisance de formation sur l'étude des œuvres littéraires au programme de français au secondaire sont les raisons pour lesquelles la plupart des enseignants de français n'arrivent à aborder l'étude de *Sous l'orage* avec leurs apprenants des classes de troisième.

Section 2 : Inférences statistiques et vérification des hypothèses.

Nous analysons dans cette section les résultats issus des questionnaires que nous venons de présenter dans la section précédente. L'analyse nous permettra de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que nous avons au départ formulées pour cette recherche. Pour ce faire, nous confrontons d'une part les résultats des questionnaires adressés aux apprenants et d'autre part ceux des questionnaires adressés aux enseignants. Nous tacherons de procéder hypothèse par hypothèse.

❖ 2-1. Hypothèse : La désaffection ou le désintérêt des élèves pour la lecture dû à l'impérialisme de l'audio-visuel fait qu'ils se refusent l'achat et la lecture de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN.

Sur les 55 apprenants ayant répondu à nos questions, 51, soit une proportion d'environ 93% ont répondu que l'auteur de *Sous l'orage* est Seydou BADIAN. Par contre, les 4 autres (7.27%) l'attribuent à Jean PLIYA.

Il est donc clair que la plupart des apprenants béninois connaissent l'auteur de *Sous l'orage*.

Le diagramme suivant traduit la confrontation.

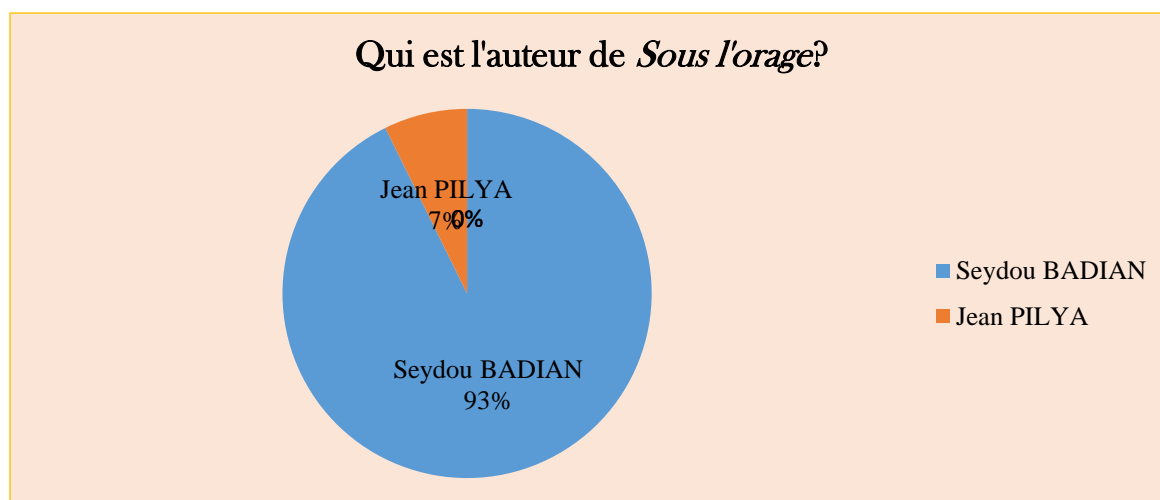


Diagramme n°1 : Connaissance de l'auteur de *Sous l'orage* par les élèves.

93 étant supérieur à 7, nous pouvons, considérant les données du diagramme, conclure que presque tous les apprenants béninois des classes de troisième connaissent l'auteur de *Sous l'orage* : Seydou BADIAN.

Nous avons ensuite cherché à savoir s'ils connaissent la nationalité de cet auteur, car s'ils le connaissent en tant qu'auteur de *Sous l'orage*, œuvre qu'ils sont d'ailleurs censés avoir lue, ils sont censés connaître sa nationalité.

Ainsi, selon les données que nous avons eues, 17 des 55 apprenants, soit une proportion de 30.90% ont répondu que Seydou BADIAN est de nationalité Béninoise, 3 ont répondu qu'il est Camerounais, soit une proportion de 5.45%, et 34 affirment qu'il est Malien, soit une proportion de 61.81% contre 1 n'ayant pas répondu à la question, soit 1.81%.

Voici le diagramme traduisant cette confrontation :

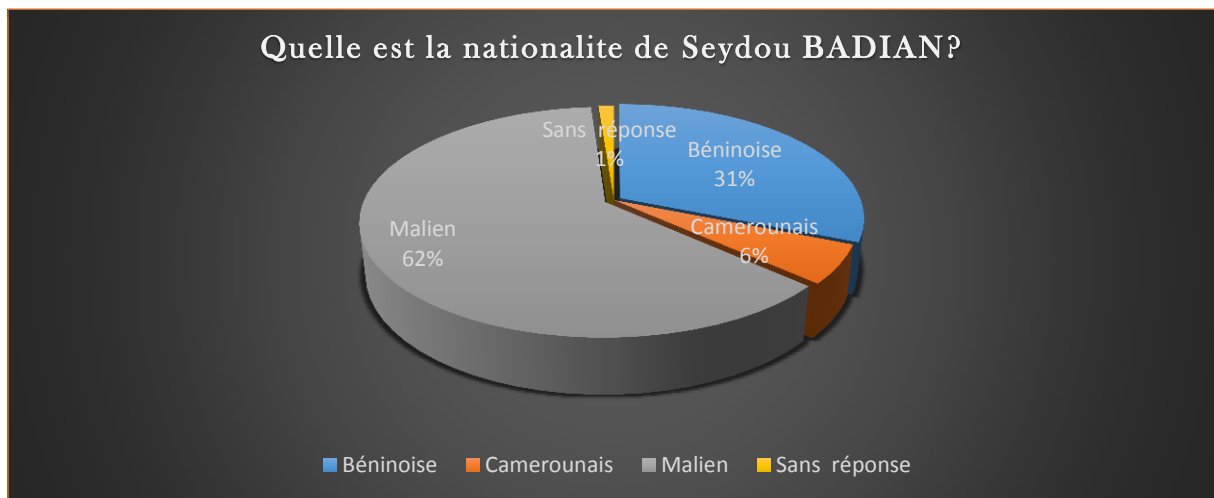


Diagramme n°2 : Connaissance des élèves de la nationalité de Seydou BADIAN

On constate à l'étude de ce diagramme que la grande majorité des apprenants béninois-environs 62%-connaissent la nationalité de Seydou BADIAN, auteur de *Sous l'orage*.

Par ailleurs, à la question relative au genre littéraire auquel appartient *Sous l'orage*, œuvre qui fait l'objet de notre étude, les apprenants ont répondu unanimement comme en témoigne le diagramme suivant, qu'elle est un roman.

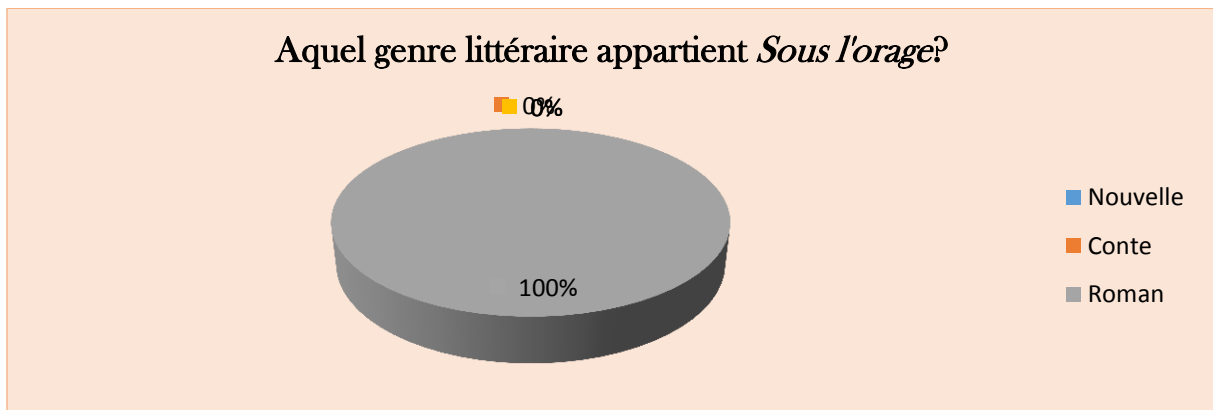


Diagramme n°3 : Connaissance des élèves du genre littéraire auquel appartient *Sous l'orage*.

Déduction, tous les apprenants béninois connaissent le genre littéraire auquel appartient *Sous l'orage*.

Enfin, à travers nos questionnaires, nous avons aussi cherché à vérifier si les apprenants peuvent reconnaître les personnages de l'œuvre. Nous leur avons pour ce faire donné une liste de cinq personnages dont quatre de l'œuvre.

A cette étape, des 55 apprenants, 47, soit une proportion de 85.45% ont pu trouver les quatre personnages; 4 soit une proportion de 7.27% ont trouvé trois personnages, et 2, soit une proportion de 3.63% ont trouvé deux personnages contre 2 (3.63%) n'ayant trouvé qu'un seul personnage. Voici une confrontation graphique de ces résultats :

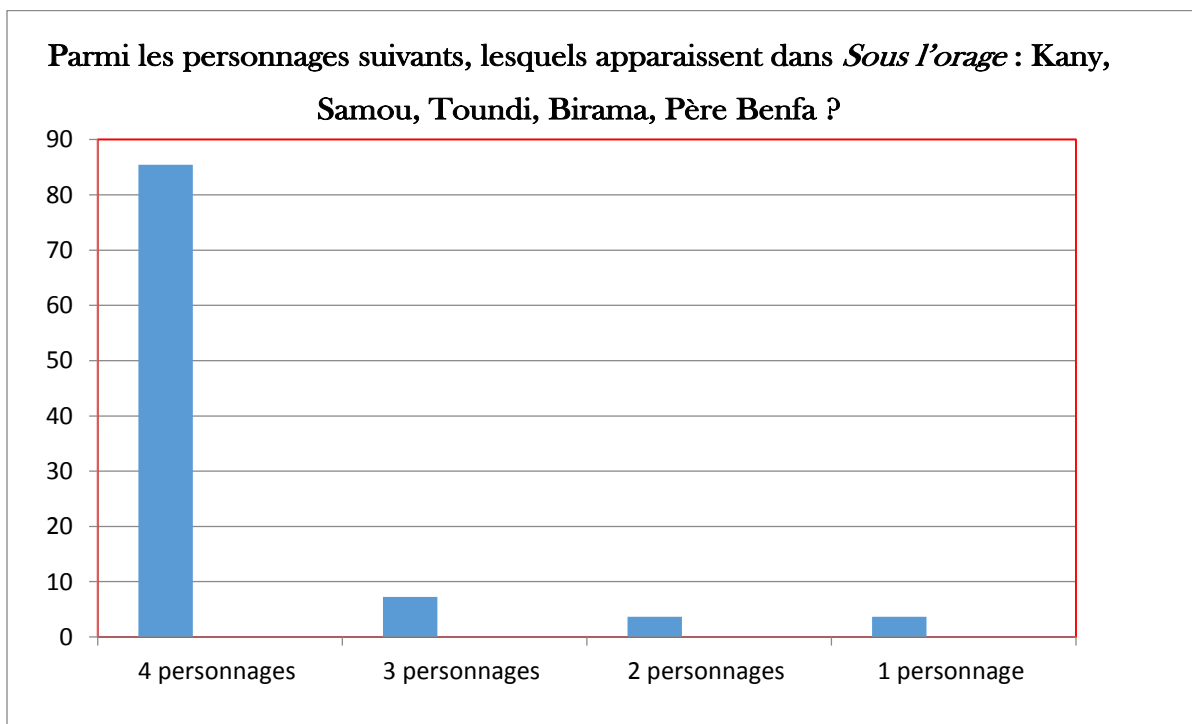


Diagramme n°4 : Connaissance des apprenants des personnages de *Sous l'orage*.

Considérant les données de ce diagramme, on déduit que la grande majorité des apprenants, (47 sur 55 (environs 86%) reconnaissent les personnages de *Sous l'orage*.

Par conséquent notre première hypothèse est infirmée. Car, si la plupart des apprenants béninois connaissent l'auteur de *Sous l'orage*, sa nationalité, le genre littéraire auquel appartient *Sous l'orage* et sont arrivés à reconnaître ses personnages, c'est qu'ils l'ont lue. Et s'ils l'ont lue, c'est qu'ils en ont d'abord fait l'achat.

❖ **2-2. Hypothèse : la masse horaire attribuée à l'enseignement du français ne permet pas aux enseignants d'aborder l'étude de *Sous l'orage*.**

Pour mettre à l'épreuve cette hypothèse, nous avons posé deux questions préformées. Les réponses à chaque question doivent être justifiées.

Nous avons d'abord demandé aux enseignants s'ils ont étudié *Sous l'orage* cette année avec leurs apprenants. A cette question, 20 parmi eux, soit environ 67%, déclarent n'avoir pas étudié *Sous l'orage* contre 10, soit 33.33% qui ont pu l'étudier.

Nous avons ensuite poussé loin nos réflexions en cherchant à savoir les raisons pour lesquelles le grand nombre des enseignants n'a pu étudier l'œuvre. Pour ce faire, nous leur avons demandé si la masse horaire attribuée à l'enseignement du français en est pour quelque chose.

Sur les 20 enseignants (qui n'ont pas pu étudier *Sous l'orage*) interrogés, 16, soit un taux de 80% affirment n'avoir pas étudié *Sous l'orage* à cause du manque de temps. Les diagrammes suivants traduisent les éléments de réponses.

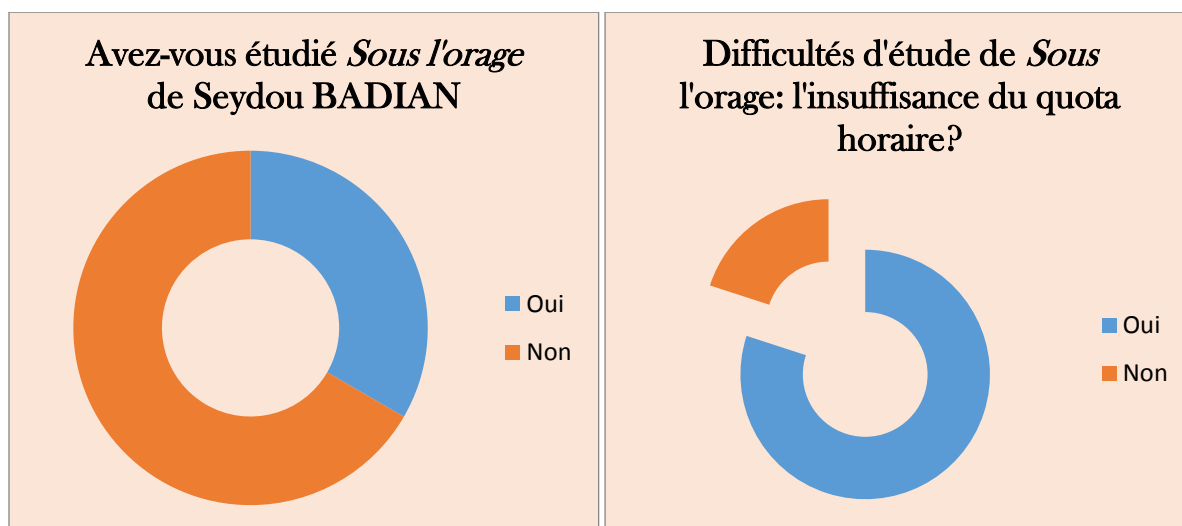


Diagramme n°5 : Avis des enseignants sur l'étude de *Sous l'orage*

Diagramme n°6 : Avis des enseignants sur les difficultés d'étude de *Sous l'orage*

A l'étude du diagramme n°6, on constate que la difficulté d'étude de *Sous l'orage* est due d'une part à l'insuffisance de la masse horaire attribuée à l'enseignement du français.

Par conséquent, notre deuxième hypothèse est vérifiée. Qu'en est-il alors de la troisième ?

❖ **2-3. Hypothèse : L'insuffisance de formation et de recyclage sur l'étude des œuvres au programme ne permet pas une étude efficiente de *Sous l'orage*.**

L'insuffisance de formation et de recyclage sur l'étude des œuvres au programme pour les enseignants est-elle une difficulté ne permettant aux enseignants de faire une étude efficiente de *Sous l'orage* ? A cette question, sur les 20 enseignants n'ayant pas pu étudier *Sous l'orage*, 18, soit 90%, ont répondu oui. Le diagramme suivant en témoigne.

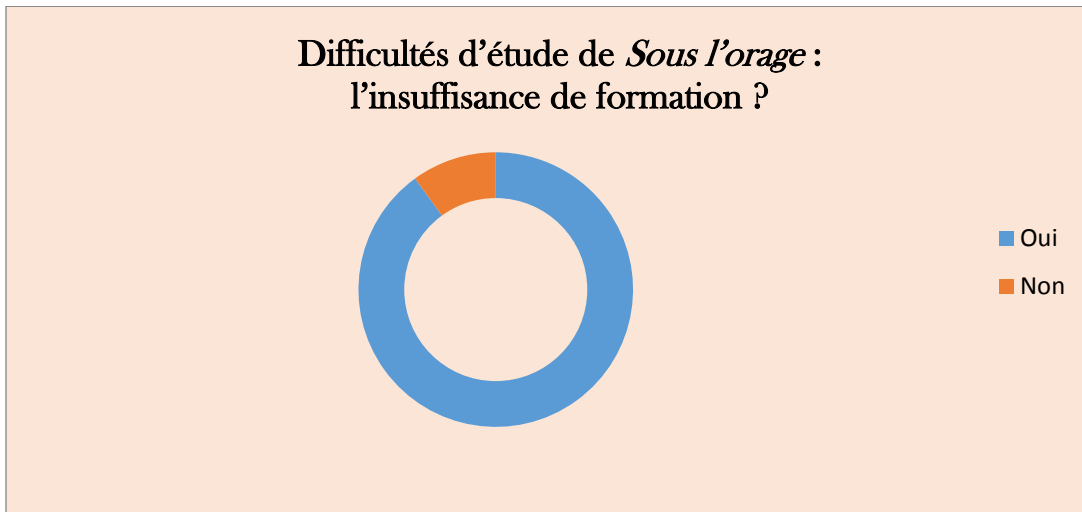


Diagramme n°7 : Avis des enseignants sur les difficultés d'étude de *Sous l'orage*

On déduit que la difficulté d'étude de *Sous l'orage* est due aussi à l'insuffisance de formation et de recyclage sur l'étude des œuvres au programme pour les enseignants. Notre troisième hypothèse est par conséquent vérifiée.

CHAPITRE 3 :

Discussions et suggestions

CHAPITRE 3 : Discussions et suggestions

Dans le chapitre précédent, consacré à la présentation et à l'analyse des résultats issus des enquêtes que nous avons faites, nous avons procédé à la validation de deux de nos hypothèses de recherche et l'invalidation de l'une. Dans le présent chapitre, nous discutons d'abord ces résultats. Il s'agira de montrer de façon concrète en quoi la masse horaire attribuée à l'enseignement du français et l'insuffisance de formation sur l'étude des œuvres au programme sont des difficultés qui empêchent les enseignants de français de la classe de troisième de faire une étude efficiente de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN. Nous faisons ensuite des suggestions pour une étude efficiente de l'œuvre.

Section 1 : Discussion

Pour cette étude, nous avons émis des hypothèses que nous avons validées grâce aux résultats des enquêtes que nous avons faites. Afin de les justifier, nous proposons ici une argumentation pour chacune d'elle. Comme nous l'avons dit ci-haut, nous cherchons à montrer de façon concrète en quoi les difficultés ci-haut évoquées constituent pour les enseignants un frein à l'étude de *Sous l'orage*.

Nos enquêtes ont montré que les enseignants ne disposent pas d'assez de moyens efficaces pour étudier les œuvres littéraires au programme notamment *Sous l'orage* de Seydou BADIAN, au programme en classe de troisième.

En effet, les enseignants ne sont pas tous bien outillés pour l'étude des œuvres, vu que beaucoup d'entre eux ne savent pas comment s'y prendre, mais aussi ne sont pas eux-mêmes passionnés pour la lecture pour en transmettre le goût à leurs apprenants. Ceci est lié au problème de la différence entre la discipline étudiée par l'enseignant et celle qu'il enseigne, mais, aussi, au problème de la formation reçue. Un enseignant ayant reçu une formation académique en géographie et qui enseigne le français dans un collège ne peut le faire aussi efficacement qu'il en a envie qu'un autre, formé dans une école de formation professionnelle. Mais, nous pensons que ce problème est principalement lié à l'insuffisance de la masse horaire attribuée à l'enseignement du français et à l'insuffisance de formation et de recyclage sur l'étude des œuvres au programme.

1-1. La masse horaire attribuée à l'enseignement du français ne permet pas aux enseignants d'aborder l'étude de *Sous l'orage*.

L'enseignement du français, discipline linguistique et littéraire, en tant que tel, dans les collèges et lycées béninois, souffre fort, de ce qu'il convient d'appeler le syndrome de l'urgence psychopédagogique du temps. Le quota horaire de six heures au premier cycle en général et particulièrement en classe de troisième n'est sans doute pas, le moindre, mais sa bonne gestion reste une grande problématique. En terme clair, la complexité des ressources de langue et leur bonne assimilation obligent et imposent parfois à l'enseignant une considération sélective selon la subjectivité ou son objectivité. L'objectif étant de finir le programme, sinon l'essentiel du programme, d'où l'urgence, la sélection et l'élimination apparaissent comme ses solutions les plus réalisables : c'est bien un mal. Ainsi, sur l'autel de l'élimination, l'étude des œuvres littéraires apparaît déjà comme une proie facile.

Nombre d'enseignants considèrent, l'étude intégrale des œuvres littéraires moins importante et moins urgente ; et pour avoir accusé bien de retards à finir le programme considéré urgent, ils prennent du plaisir à marquer une croix là-dessus, pour à tort ou à raison jeter la faute aux apprenants.

Par ailleurs, la gestion du temps proprement dite, est l'une des causes fondamentales du non effectivité de l'étude des œuvres.

En effet, trois différentes Compétences Disciplinaires (CD) (Compétence Disciplinaire n°1 : Communication orale ; Compétence Disciplinaire n°2 : Lecture ; Compétence Disciplinaire n°3 : Communication écrite) permettent de réaliser en français le continuum Enseignement/Apprentissage/Evaluation pour une et plusieurs situations d'apprentissage. Ce qui impose au minimum quinze ressources de langue pour chaque Situation d'Apprentissage ; soit cinq par compétence disciplinaire (grammaire de texte, grammaire de la phrase ; conjugaison, orthographe et vocabulaire) avec le tour méthodologique : matériel, activité, résultats (travail individuel, travail de groupe, travail collectif), synthèse, réinvestissement et évaluation. La complexité se situe réellement au niveau du nombre de situation d'apprentissage quand en classe de troisième, il faut passer au peigne fin, cinq types de

texte (narratif, descriptif, injonctif, argumentatif, explicatif) et trois formes (la lettre, le dialogue et l'article de journal) de cours et de révision. Une réalisation complète (mettant en jeu les trois compétences disciplinaires) et aussi compréhensible ne pourrait être effectuée en moins de sept mois : d'où la préoccupation de la gestion du temps. C'est au contact de cette pression temporaire que naît l'esprit d'urgence, de sélection voire de suppression de l'étude d'œuvres littéraires puisqu'à raison la composition du brevet ne portera point sur le compte rendu de lecture, et à tort, les apprenants n'aiment pas lire.

Il y a même aussi dans la foulée, de ces enseignants qui décident délibérément de ne pas aborder une des compétences disciplinaires, généralement, c'est la communication orale qui est la victime. Il est attribué 4 heures de temps pour le déroulement de la CD1, 6 heures pour la CD 2 et 4 heures pour la CD3. De ce fait, beaucoup d'enseignants pensent que l'urgence c'est de terminer l'étude des différents types de texte avec les connaissances et techniques qui leur sont liées et d'aborder à la fin de l'année l'étude de l'œuvre. Conséquence, les mouvements de débrayages et de grèves les en empêchent.

Somme toute, la question de la gestion du temps, de la planification et de l'exécution effective du programme d'étude en général et de l'étude des œuvres en particulier est une préoccupation de responsabilité partagée, par l'instance de programmation et celle d'exécution.

1-2. L'insuffisance de formation et de recyclage sur l'étude des œuvres au programme pour les enseignants ne permet pas une étude efficiente de *Sous l'orage*.

La question de l'étude des œuvres littéraires pose aussi la problématique implicite de la formation des enseignants de cette discipline. En effet, 70% des enseignants de secondaire au Bénin sont des honoraires, qui sont, pour la plupart, détenteurs de diplômes académiques, et donc n'ont pas reçu de qualification professionnelle pour enseigner. De ce fait, ils ne disposent pas d'assez de moyens efficaces pour aborder l'étude des œuvres littéraires au programme, en l'occurrence *Sous l'orage* de Seydou BADIAN, au programme en classe de troisième

En plus de l'absence de formation professionnelle, il y a la différence entre la discipline étudiée par l'enseignant et celle qu'il enseigne. Et comme nous l'avons ci-haut, un enseignant ayant reçu une formation académique en géographie et qui enseigne le français dans un collège, ne peut le faire aussi efficacement qu'il en a envie, qu'un autre, formé en français dans une école de formation professionnelle

Il n'est plus un secret pour personne qu'au Bénin, après le Baccalauréat, tout le monde peut enseigner, et surtout, le français. Autrement dire, tous le font : le moderniste, le linguiste, le géographe, le gestionnaire des ressources humaines, le communicateur entrepreneurial, le journaliste et même parfois, ceux des sciences naturelles. Pour cause, le refrain sur le terrain demeure le même : « *les enseignants de français sont de jour en jour rares* ». Nous ne pouvons donc, en de telles conditions d'apprentissage, être rassurés de la qualité de l'enseignement. Nous ne pouvons n'ont plus dans ces mêmes conditions, être étonnés qu'un enseignant de formation parallèle à celle de l'enseignement du français, plaisir pour plaisir, puisse délibérément choisir d'abandonner l'étude des œuvres ou la faire, mais sans les ressources convenables, car, ne disposent-ils pas d'outils d'analyse des œuvres ou ne sait-il même pas comment s'y prendre.

Il urge alors que des formations et recyclages s'intensifient pour plus d'amélioration de performance et de compétence. La multiplication des animations de zone au titre de la rentrée académique 2016-2017 est d'une bonne cause certes, mais il faudra focaliser la thématique des ateliers de formation sur l'étude des œuvres littéraires.

L'insuffisance de formation et de recyclage sur l'étude des œuvres littéraires au programme pour les enseignants ne favorise pas ainsi une bonne étude de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN.

Section 2 : Suggestions pour un Enseignement/Apprentissage/Evaluation efficace de *Sous l'orage* et des œuvres au programme de français.

Les enseignants de français sont confrontés à de nombreuses difficultés lorsqu'ils abordent l'étude des œuvres littéraires au programme. Ces difficultés les empêchent de faire de façon efficiente l'étude de ces œuvres, comme c'est le cas de

Sous l'orage de Seydou BADAÏAN. Il est alors impérieux de trouver de solutions efficaces à ce problème. C'est pour cela que nous faisons ici quelques suggestions et recommandations aux acteurs de la vie scolaire.

Cette sous-section, nous l'organisons en quatre volets. En effet, nos suggestions vont à l'endroit des autorités en charge de l'éducation, les enseignants de français, les parents d'élèves mais aussi les apprenants.

2-1. Des suggestions à l'endroit des autorités

C'est l'Etat qui a à charge l'éducation et c'est Lui qui définit les orientations stratégiques inhérentes à sa vision socioéducative. Il a donc un rôle de premier plan dans le perfectionnement des stratégies d'Enseignement/Apprentissage/Evaluation.

Il serait donc souhaitable que l'Etat à travers l'instance de programmation, lors de l'élaboration du programme et du choix des œuvres à étudier, tienne compte du goût et de la sensibilité des apprenants. En effet, nombre d'enseignants et d'apprenants estiment que la thématique dont traite *Sous l'orage* de Seydou BADAÏAN ne colle plus avec les réalités actuelles. Du coup, l'étude de l'œuvre ne suscite pas d'engouement de la part des apprenants. En lieu et place, ils proposent la mise au programme d'autres œuvres.

En plus, nous pensons qu'il faut :

❖ Organiser de formations permanentes et continues et des recyclages continus :

Nous recommandons le recyclage continu des enseignants sur le terrain et l'organisation de formations permanentes et continues à leur endroit sur l'étude des œuvres littéraires ; le recrutement et la formation de leurs formateurs que sont les Inspecteurs et les Conseillers Pédagogiques, pour assurer un encadrement à la hauteur des attentes. Cela permettra aux enseignants de disposer de moyens didactiques efficaces d'étude des œuvres au programme et aux Inspecteurs et Conseillers Pédagogiques, de s'assurer que les enseignants font, effectivement et efficacement, l'étude des œuvres au programme.

❖ Créer des centres de documentations et renforcer ceux existants déjà :

Pendant qu'on parle de la baisse du niveau des apprenants en français et de leur désintérêt ou désaffection pour la lecture, nous constatons que la plupart de nos

établissements secondaires publics ne disposent pas de bibliothèques ou en disposent, mais elles sont moins équipées. De plus, tous les apprenants ne disposent pas toujours des œuvres littéraires, vu que leurs parents n'ont pas les moyens pour les leurs en acheter. Nous recommandons donc la création de centres de documentation. Elle doit commencer par les établissements. Les établissements doivent être dotés de bibliothèques assez fournies pour faciliter aux apprenants l'accès aux œuvres littéraires notamment celles au programme et autres documents. Outre la création de bibliothèques, il faut équiper celles qui existent déjà mais disposent de peu de documents.

❖ **Augmenter la masse horaire attribuée à l'enseignement du français**

Face à l'insuffisance de la masse horaire allouée à l'enseignement du français au premier cycle du secondaire, et surtout en classe de troisième, nous suggérons qu'on l'augmente de deux heures. Les enseignants disposeront ainsi de suffisamment de temps pour achever tout le programme et ainsi aborder l'étude des œuvres au programme.

❖ **Promouvoir une politique nouvelle de l'importance du livre et de la lecture**

Il est nécessaire que l'on promeuve une politique de l'importance de la lecture et partant, du livre, depuis la famille et le cours primaire, à travers la sensibilisation des élèves sur l'importance de la lecture en général, à travers la construction de bibliothèques dans les écoles, mais aussi, à travers la promotion de jeux-concours de littérature tels que *Miss littérature*, *Génie littéraire*, etc.

❖ **Revoir la politique de la lecture au cours primaire**

Il faut nécessairement revoir la politique de la lecture au cours primaire. La lecture au cours primaire est une lecture imposée, et non motivée. Les élèves se sentent obligés et non motivés de lire. Car ne lisent-ils toujours pas ce qu'ils ont envie de lire mais ce que leurs enseignants, les instituteurs, veulent qu'ils lisent. Par conséquent, peuvent-ils donc lire sans comprendre. Il faut qu'ils sachent lire, oui ; mais qu'ils comprennent voire qu'ils sachent interpréter les textes dont ils font lecture. Nous suggérons donc une lecture orientée vers la construction du sens du texte.

De plus, au cours primaire, il n'y a que des collections de textes et non des livres ou œuvres entières. Les manuels de français contiennent des textes extraits de

différentes œuvres. Nous pensons donc qu'on peut aussi au lieu de toujours proposer aux apprenants du primaire des extraits ou collections de textes, leur proposer des œuvres entières. Lesquelles œuvres seront tirées de la littérature pour enfant. Elles peuvent être des contes, des bandes dessinées, de roman-photo pour enfants. Ce faisant, les instituteurs les auraient préparés à la lecture complète des œuvres littéraires mais aussi, à l'exercice d'étude d'œuvres littéraires, et faciliteraient ainsi la tâche aux enseignants du français du secondaire dans les mains de qui se retrouveront les apprenants une fois le CEP obtenu.

2-2. Des suggestions à l'endroit des enseignants de français

Les enseignants de français doivent savoir qu'ils sont de véritables médiateurs de la lecture et qu'ils doivent être de bons exemples pour leurs apprenants. A ce titre, il faudrait qu'ils montrent à leurs apprenants, même déjà dès le début de l'année scolaire, qu'ils aiment la lecture et qu'ils lui accordent une grande importance. Pour ce faire, il faut qu'ils disposent du goût et de la passion pour la lecture, car, s'ils n'en disposent pas, ils ne peuvent en transmettre à leurs apprenants. Ils ont donc une double mission, être eux-mêmes des passionnés de la lecture, mais aussi, transmettre cette passion qu'ils ont aux apprenants : c'est de la pédagogie par l'exemple.

Aussi, en dehors des œuvres au programme, les enseignants s'efforceront de trouver des livres qui puissent intéresser leurs apprenants.

Passionnés de la lecture, les enseignants de français doivent œuvrer, dans leurs établissements et avec les bibliothécaires des établissements, à la création de clubs de lecture pour développer chez leurs apprenants, l'expression libre, l'étude et la présentation de compte rendu de lecture et les familiariser ainsi aux livres.

Par ailleurs, vu que les moyens matériels dont ils disposent sont limités, nous les invitons à utiliser leurs ressources intellectuelle et culturelle pour faire preuve d'imagination et innover en matière de pédagogie de français. Autrement dire, nous leur suggérons une autoformation par la création d'Unité Pédagogique (UP), différente de l'Animation Pédagogique (AP). Ce sera un cadre d'échange et de partage d'expériences entre enseignants de français de différents établissements d'une même commune.

Enfin, il est souvent donné de constater-et nous en avons été témoin au cours de nos stages d'immersion mais aussi, de qualification professionnelle, au Lycée Béhanzin-que certains enseignants s'absentent aux Animations Pédagogiques bien qu'elles soient d'une importance capitale. Nous exhortons les enseignants à ne les négliger.

2-3. Des suggestions à l'endroit des parents d'élèves

Sensibiliser les parents sur l'importance du livre et de la lecture, la création de bibliothèques familiales. Ils pourront à leur tour inciter leurs enfants à la lecture.

2-4. Des suggestions à l'endroit des apprenants

Les bibliothèques constituent les lieux par excellence où les apprenants sont en contact avec les livres. Nous les invitons donc à fréquenter les bibliothèques de leurs établissements, de leurs communes. Ce faisant, ils seront aussi en contact avec les autres et bénéficieront de leurs expériences. Ils donnent ainsi une grande importance à la lecture et se construisent une culture personnelle.

CONCLUSION

CONCLUSION

Au terme de ce travail consacré à l' « *Enseignement/Apprentissage/Evaluation de Sous l'orage de Seydou BADIAN en classe de troisième au Bénin : difficultés et approches de solutions* » et marquant la fin de notre cycle, signalons que nous sommes parti d'un dysfonctionnement dans l'enseignement du français au premier cycle. Nous avons en effet, constaté que bien que l'étude des œuvres littéraires au programme soit indispensable voire obligatoire, elle n'est toujours pas effective et, même quand elle est effectuée, elle n'est pas bien menée par la grande majorité des enseignants, car ils sont confrontés à de nombreuses difficultés lorsqu'ils l'abordent. Lesquelles difficultés les empêchent donc de faire de façon efficace et efficiente l'étude de ces œuvres, comme c'est le cas de *Sous l'orage* de Seydou BADAÏAN, au programme d'études du français en classe de troisième au Bénin. Pourtant cette œuvre est d'un grand intérêt psychopédagogique.

Nous nous sommes donc donné pour tâche de mettre en évidence les difficultés rencontrées dans l'Enseignement/Apprentissage/Evaluation de cette œuvre en classe de troisième, afin de proposer des stratégies pour les corriger.

Pour y arriver, nous avons fait l'état des lieux de son Enseignement/Apprentissage/Evaluation en 3ème ; montré la part de responsabilité des enseignants mais aussi celle des apprenants dans les difficultés rencontrées dans son Enseignement/Apprentissage et Evaluation. De façon plus explicite, nous avons montré que, l'insuffisance de la masse horaire attribuée à l'enseignement du français au premier cycle du secondaire et l'insuffisance de formation et de recyclage sur l'étude des œuvres au programme pour les enseignants, ne permettent pas une étude efficace et efficiente de *Sous l'orage*.

Nous avons enfin fait des suggestions et recommandations pour une étude efficace et efficiente de l'œuvre.

Références bibliographiques

- **Abrecht**, (1991), *L'évaluation formative : une analyse critique*, Québec, 237 p.
- **Aïmihoué K. C.** (2013), *La désaffection des apprenants pour la lecture et son impact sur leur production écrite : problèmes et approches de solutions*, UAC, ENS, mémoire de BAPES, 41 p.
- **Bidouzo Adjodou A.A.** (2013), *Enseignement/Apprentissage/Evaluation de la littérature-africaine d'expression française en classe de première dans les collèges du Bénin : cas du CEG l'Océan*, UAC, ENS, mémoire de CAPES, 53p.
- **Boko G. C.** (2003), *Psychologie, Science de l'éducation*, Belgique, Collection Savoir en partage, 250 p.
- **Cardinet J.** (1988), *Évaluation scolaire et pratique*, Bruxelles Wesnael, Avenue Louise, De Bœck, 205p.
- **Calais E.** et **Doucet R.**, (1988), *Thèmes de culture littéraire et générale, Organibac*, Victoria, Editions Magnard, 280p.
- **Cuq J. P.**,-sous la direction de-(2003), *Dictionnaire de didactique du français*, Paris, Ed : Jean Pencreach /Direction éditoriale, SEJER, 420p.
- **Fonnhou, P.** (2014), *Etude des œuvres au programme de français au premier cycle : problèmes et approches de solutions*, UAC, ENS, mémoire de BAPES,50p.
- **Gillet P.** (1991), (dir.), *Construire la formation*, Paris, ESF éditeur, 78 p.
- **Houndji G. E.** (2013), *L'Enseignement/Apprentissage/Evaluation du corpus de textes en seconde : difficultés et approches de solutions. Le cas du CEG Agbangnizou (Département du Zou)*, UAC, ENS, mémoire de CAPES,52 p.
- **Hounménou, J.C.** (2011), Module de cours photocopié sur : *La psychopédagogie de l'évaluation des apprentissages scolaires*, 27 p.
- **Mangou B.** (2013), *La lecture comme levier de réussite scolaire au second cycle du CEG1 de Natitingou*, UAC, ENS, mémoire de CAPES, 51 p.
- **MEPS.**(2013), *Les «Eléments de réponses » du Module d'animation pédagogique d'avril-mai 2013*, Cotonou, 56p.
- **Meirieu Ph.** (1988), *Apprendre, oui, mais comment ?*, Paris, ESF éditeur, 220 p.

- **MESFTPRIJ**, (2014), *Programme d'études de français, classe de troisième* (Version révisée), Cotonou, 66 p.
- **MESFTPRIJ**, (2014), *Guide du programme d'études de français, classe de troisième* (Version révisée), Cotonou, 56 p.
- **Mialaret G.** ;-sous la direction de-(1979), *Vocabulaire de l'éducation*, Paris, PUF, 475 p.
- **Miklohoun, S.** (2015), *Installation des connaissances à partir de Sous l'orage de Seydou BADIAN en classe de troisième : cas du CEG Djègan-Kpèvi de Porto-Novo*, UAC, ENS, mémoire de BAPES, 52 p.
- **Perret-Clermont A.-N., Nicolet M.** (1988), *Interagir et connaître*. Paris, DeIVaI, 150 p.
- **Ouassa L. C.** (2008), *Les déterminants du désintérêt des apprenants béninois vis-à-vis de la lecture du français au collège*, UAC, ENS, mémoire de CAPES, 52 p.
- **Raynal F. ; Rieunier A.** (2009). *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés – apprentissage, formation, psychologie cognitive*, Issy-les-Moulineaux : ESF éd; 508 p.
- **Richard J.-F., Ghiglione R** (dir.), (1992) *Cours de psychologie*, t. 6, Paris, Dunod. p. 388.
- **Vodonou, MC**, (2014), *Etude intégrale des œuvres littéraires au programme de français en 5^{ème} : stratégies d'Enseignement/Apprentissage/Evaluation de Petit Jo, enfant des rues d'Evelyne Mpoudi Ngolle*, UAC, ENS, mémoire de BAPES, 48p.
- **Zinsou, N. E.** (2005). *Enseignement/Apprentissage/Evaluation de la lecture au cours secondaire : analyse et proposition d'une nouvelle approche : cas des CEG Toffo et Houègbo*, UAC, ENS, mémoire de CAPES, 52 p.

Table des matières

Dédicace	i
Remerciement	iii
Sigles et abréviations	iv
Tableaux	v
Graphiques	vi
Résumé	vii
Introduction	1
Chapitre 1 : Contexte théorique et méthodologique de la recherche	4
Section 1 : Contexte théorique de la recherche.....	5
1-1. Problématique et revue de littérature.....	5
1-1-1 La problématique.....	5
1-1-3. La revue de littérature	6
1-2. Les objectifs et les hypothèses de recherche.....	9
1-2-1. Les objectifs de recherche.....	9
1-2-1-1. L'objectif général.....	9
1-2-1-2. Les objectifs spécifiques.....	1
1-2-2. Les hypothèses de recherche.....	10
1-2-2-1. L'hypothèse de recherche	10
1-2-2-2. Les hypothèses spécifiques	12
1-3. Définition : clarification conceptuelle	10
Section 2 : Approche méthodologique de la recherche.....	12
2-1. La recherche documentaire.....	12
2-2. La recherche empirique ou expérimentale.....	13
2-2-1. Le but de la recherche.....	13
2-2-2. Le cadre physique de la recherche.....	14
2-2-3. La population cible et l'échantillonnage	15
2-2-4. Les techniques et instruments de recherche.....	16

2-2-5. Les difficultés rencontrées.....	16
Chapitre2 : Présentation et analyse des résultats	18
Section 1 : Dépouillement.....	19
1-1. Le pôle des apprenants.....	19
1-1. Le pôle des enseignants.....	21
Section 2 : Inférences statistiques et vérification des hypothèses.....	23
2-1. Hypothèse : La désaffection ou le désintérêt des élèves pour la lecture dû à l'impérialisme de l'audio-visuel fait qu'ils se refusent l'achat et la lecture de <i>Sous l'orage</i> de Seydou BADIAN.	23
2-2. Hypothèse : le quota horaire attribué à l'enseignement du français ne permet pas aux enseignants d'aborder l'étude de <i>Sous l'orage</i>	26
2-3. Hypothèse : L'insuffisance de formation et de recyclage sur l'étude des œuvres au programme pour les enseignants ne permet pas une étude efficiente de <i>Sous l'orage</i>	27
Chapitre 3 : Discussion et suggestions	28
Section 1 : Discussion.....	29
1-1. Le quota horaire attribué à l'enseignement du français ne permet pas aux enseignants d'aborder l'étude de <i>Sous l'orage</i>	30
1-2. L'insuffisance de formation et de recyclage sur l'étude des œuvres au programme pour les enseignants ne permet pas une étude efficiente de <i>Sous l'orage</i>	31
Section 2 : Suggestions	32
2-1. Des suggestions à l'endroit des autorités	33
2-2. Des suggestions à l'endroit des enseignants de français.....	35
2-3. Des suggestions à l'endroit des parents d'élèves.....	36
2-4. Des suggestions à l'endroit des apprenants	36
Conclusion	37
Références bibliographiques	39
Table de matières Annexes	41
Annexes	43

Annexes

LES QUESTIONNAIRES D'ENQUETE

Questionnaire d'enquête à l'attention des Inspecteurs, et des Conseiller(ère)s

Pédagogiques

Porto-Novo le

Ulrich Adokpo DOSSOU,

Elève-professeur en troisième année de Lettres-Modernes

A l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo.

96 663 705/ 65 230 229

A,

Monsieur

Conseiller Pédagogique de l'Enseignement Secondaire.

Objet : Questionnaire d'enquête pour vérification de l'étude effective des œuvres au programme dans les classes du premier cycle (cas de Sous l'orage en classe de troisième).

Monsieur le Conseiller Pédagogique,

Nous avons l'honneur de venir très respectueusement de solliciter auprès de votre bienveillance, la faveur de remplir le questionnaire que nous vous adressons.

En effet, en fin de cycle1 à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo ; dans le cadre de l'obtention du BAPES, nous soutenons sur l'« Enseignement/Apprentissage/Evaluation de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN dans les classes de troisième au Bénin» et souhaiterions vous soumettre un questionnaire afin de collecter des informations pour la rédaction de ce mémoire. Nous vous prions de nous aider en répondant aux questions figurant sur le questionnaire joint à cette lettre.

Espérant qu'une suite favorable sera accordée à notre demande, veuillez agréer Monsieur le Conseiller Pédagogique, l'expression de notre profonde gratitude.

Ulrich Adokpo DOSSOU

Porto-Novo le

Ulrich Adokpo DOSSOU,

Elève-professeur en troisième année de Lettres-Modernes

A l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo.

96 663 705/ 65 230 229

A,

Madame

Conseillère Pédagogique de l'Enseignement Secondaire.

Objet : Questionnaire d'enquête pour vérification de l'étude effective des œuvres au programme dans les classes du premier cycle (cas de Sous l'orage en classe de troisième).

Madame la Conseillère Pédagogique,

Nous avons l'honneur de venir très respectueusement de solliciter auprès de votre bienveillance, la faveur de remplir le questionnaire que nous vous adressons.

En effet, en fin de cycle¹ à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo ; dans le cadre de l'obtention du BAPES, nous soutenons sur l'« Enseignement/Apprentissage/Evaluation de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN dans les classes de troisième au Bénin» et souhaiterions vous soumettre un questionnaire afin de collecter des informations pour la rédaction de ce mémoire. Nous vous prions de nous aider en répondant aux questions figurant sur le questionnaire joint à cette lettre.

Espérant qu'une suite favorable sera accordée à notre demande, veuillez Madame la Conseillère Pédagogique, l'expression de notre profonde gratitude.

Ulrich Adokpo DOSSOU

En fin de cycle1 à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, dans le cadre de l'obtention du BAPES, nous soutenons sur l'« Enseignement/Apprentissage/Evaluation de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN dans les classes de troisième au Bénin». Ce questionnaire vous est adressé afin de collecter des informations sur le thème de recherche. Nous vous prions de nous aider en répondant aux questions.

1. Quel constat avez-vous fait par rapport à l'étude des œuvres au programme lors de vos visites de classes ?

.....
.....
.....

2. Quels sont les objectifs qui sont visés à travers la mise au programme des œuvres littéraires en l'occurrence *Sous l'orage* de Seydou BADIAN ?

.....
.....
.....

3. Pensez-vous que ces objectifs sont atteints ?

Oui Non

4. Y a-t-il de matériels didactiques qui proposent de méthodologies pour l'étude de *Sous l'orage* de Seydou NADIAN au programme en troisième?

Oui Non

Si oui, lesquels ?

.....
.....
.....

5. Les enseignants se sont-ils plaints à vous des difficultés rencontrées dans l'étude de cette œuvre ?

Oui Non

Si oui, lesquelles ont-ils évoquées?

.....
.....
.....

Quelles solutions proposez-vous pour les remédier/résorber ?

.....
.....
.....

6. Quelle(s) stratégie(s) proposez-vous pour l'amélioration de l'étude des œuvres au programme en l'occurrence pour l'Enseignement/Apprentissage/Evaluation de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN ?

.....
.....
.....

Merci de votre disponibilité et franche collaboration !

Questionnaire d'enquête à l'attention des enseignant(e)s

Cher/chère enseignant(e),

En fin de cycle1 à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, dans le cadre de l'obtention du BAPES, nous soutenons sur l'« Enseignement/Apprentissage/Evaluation de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN dans les classes de troisième au Bénin». Ce questionnaire vous est adressé afin de collecter des informations sur le thème de recherche. Nous vous prions de nous aider en répondant aux questions.

1. Gardez-vous des classes de troisième ?

Oui Non

2. Avez-vous étudié *Sous l'orage* de Seydou BADIAN avec vos apprenants cette année ?

Oui Non

➤ Si non, pourquoi ?

Difficultés à aborder l'œuvre Manque de matériels didactiques

Manque de temps

Autres raisons.....

➤ Si oui, avez-vous eu des matériels didactiques ayant proposé des méthodologies pour l'étude de cette œuvre ?

Oui Non

Si oui, lesquels ?

3. Quelle(s) méthode(s) d'enseignement/apprentissage/évaluation avez-vous utilisée(s) pour étudier *Sous l'orage* ?

Lecture expliquée Exposés Lecture suivie et dirigée

Autres méthodes.....

4. Comment appréciez-vous cette méthode ?

Très efficace Efficace Non efficace

5. Quelles sont les difficultés rencontrées au cours de l'étude ?

.....

Merci de votre disponibilité et franche collaboration !

Questionnaire d'enquête à l'attention des apprenant(e)s

Bonjour cher(e) ami(e).

En fin de cycle1 à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, dans le cadre de l'obtention du BAPES, nous soutenons sur l'« Enseignement/Apprentissage/Evaluation de *Sous l'orage* de Seydou BADIAN dans les classes de troisième au Bénin». Ce questionnaire vous est adressé afin de collecter des informations sur le thème de recherche. Nous vous prions de nous aider en répondant aux questions.

1- Quel est votre niveau d'étude ?

.....

2- Quelles sont les œuvres que vous avez étudiées en français en 3^{ème} ?

Sous l'orage *le Cid*

3- Qui est l'auteur de *Sous l'orage* ?

Jean PLIYA Ferdinand OYONO Seydou BADIAN

4- Quelle est sa nationalité ?

Béninoise Camerounaise Malienne

5- A quel genre littéraire appartient *Sous l'orage* ?

Nouvelle conte roman

6- Parmi les personnages suivants, lesquels apparaissent dans *Sous l'orage* ?

Kany Samou Toundi Birama Père Benfa

7- Si vous avez étudié *Sous l'orage* en classe, comment l'avez-vous abordé ?

Lecture expliquée Exposés Lecture suivie et dirigée

8- Comment appréciez-vous cette méthode ?

Très efficace Efficace Non efficace

9- Quelles sont les difficultés rencontrées au cours de l'étude ?

.....
.....
.....

10- *Sous l'orage* est-il accessible, facilement compréhensible ?

.....
.....

Merci de votre disponibilité et franche collaboration !